LES MENASSES
DES HARANGERES
Faites aux Boulangers de Paris, à faute de pain.

M. DC. XLIX.



LES MENASSES DES Harangeres faites aux Boulangers.

I'Etendois l'autre iour vne groſſe Harangere,
Qui s'en alloit diſant, tout hault à ſa Commere,
Ie ſoummes plus de cent ie formons vn party
Ie farons bien du bruit dans peu de tempt d'icy,
Si ie n'auons du pain ou bien de la Farene
Qui puiſſent alleger noſtre grande Famene:
Car ie n'en trouuiens pas pour or ny pour argent,
Que fare la deſſus ? quoy ſouffrir conſtamment
Vn langoureux treſpas cauſé par la famene,
Marcibleu i'aimons mieux conſpirer à la ruene
De tant de Boulangers que de mourir de fan,
Quand I'auons de l'argent pour achepter du Pan.
A quoy ſeruara-il ſi ie ne pouuiens pas,
Auec tant de moyens trouuer pour vn repas,
Du bled ou du Froument ah! marcy de ma vie
Ah grand diable d'Enfer! ah Parette mamie,
Ie prendons le deſſein à grands coups de martiaux
A grands coups de maillets de bouter par morciaux,
Les huis de leurs maſons, renuarcer leur boutique,
Les priuer tout d'vn coup de leur bonne pratique

Et apres tout cela ie prendrons tout leurs bians,
Que ces bliſtres ont gagneZ vandants aux Pariſians,
Du pain où du froument deux fois plus qu'il ne vault,
Ie chercherons en bas, ie monterons en hault,
I'irons dans les graniers, i'entrerons dans les chambres,
Ie varons dans les licts, ie fouillerons dans les candres,
I'en fondrerons les coffres, i'ouurirons les bufets,
Ie bouterons à bas les huis des cabinets,
Ie creuſerons les murs, i'ouſterons tout le plaſtre
Qui eſt ſur les planchers, ie depauerons l'Aſtre,
Ie farons des partuis ou auec des cougnées
Ou auec des martiaux dedans les cheminées,
Enfin ie charcherons par tout s'il n'y a point
Du bled ou du froument bouté dans quelque coin,
Si ie n'en trouuiens pas ie bouterons à mort
Ces méchans Boulangers qui nous font tant de tort.
Apres ce biau diſcours voicy chaque Harangere,
Qui ſe iatte à ſon cou & luy dit ma Commere,
Ie ſoummes ſatisfactes de ta balle ouraſon
Va ie t'oubairons en tout temps & ſaſon,
Et pour ſigne certan de nouſtre oubaiſſance,
Si tu veux auec tay i'irons tirer vangance,
De touts ces Boulangers qui cauſont la famene,
Vandants à trop hault pris le bled & la farene.